

Orléans → Sud et Est

OLIVET ■ Un inventaire des herbes et algues qui prolifèrent dans le Loiret

Herbes et algues inventoriées

Afin de mieux savoir ce qu'il se passe dans le cours d'eau et d'identifier les espèces présentes dans le Loiret, un diagnostic a été établi.

Début juillet, l'établissement public Loire qui porte le SAGE (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) du Loiret a missionné Carine Biot, animatrice, et Thomas Pauthonnier, stagiaire et étudiant en master de biologie et environnement, pour réaliser un inventaire des herbes et des algues qui prolifèrent dans la rivière du Loiret.

« Il s'agit d'élaborer un diagnostic et une cartographie précis dans l'objectif de recenser les herbes et les algues, de savoir ce qui se passe dans le cours d'eau, d'identifier les espèces présentes, les paramètres, la profondeur, la température et le PH de l'eau. Avec tous ces éléments, nous pourrions déterminer les facteurs qui influencent la croissance des herbes et des algues », a expliqué Carine.

Pas de pollution

Elle était accompagnée sur la rivière par Stéphane Thauvin, garde-rivière qui connaît très bien le Loiret pour en avoir la charge et la gestion quotidienne avec son collègue Sylvain Pinault depuis de nombreuses années.

Stéphane a précisé : « Il faut bien comprendre que



ENVAHISSANTES. Les herbes et algues prolifèrent mais elles sont le témoin d'une bonne qualité de l'eau.

la prolifération des herbes et des algues n'est pas signe de pollution. Bien au contraire, elle témoigne d'une bonne qualité de l'eau. C'est la quantité qui devient gênante notamment pour l'équilibre du biotope et la navigation. Mais le Loiret est une rivière en bonne santé. »

Hugues Saury, conseiller général, maire d'Olivet et également président de la Commission locale de l'eau (CLE) a exprimé : « Je me réjouis de l'étude en cours de réalisation. Elle permettra notamment de connaître l'évolution de la rivière Loiret et de faire des comparatifs sur plu-

sieurs années. Certes, il y a aujourd'hui une problématique car certaines herbes prolifèrent trop rapidement mais elles témoignent aussi de l'amélioration de la qualité de l'eau. Elles avaient disparu quand le Loiret était très pollué. Il faut retrouver un équilibre. Cela demandera du temps. Mais les gardes-rivières de l'ASRL (Association syndicale des riverains du Loiret) avec l'appui de la ville font le maximum pour freiner cette prolifération. »

Le diagnostic sera réalisé tous les ans et son bilan sera présenté à la CLE. ■

■ Que trouve-t-on dans le Loiret ?

Parmi les espèces invasives très présentes : le potamo local, l'élodée nutall, l'élodée du Brésil... Cette dernière vendue en jardinerie pour les aquariums, elle finit souvent jetée avec les poissons devenus trop grands dans la rivière sans que leurs propriétaires connaissent les conséquences pour le milieu aquatique. Il est donc vivement conseillé de ne rien jeter dans le Loiret.